

RDV le 17 Octobre 2025, à Lamotte-Beuvron (FFE)

# JOURNÉE DES ÉQUIPES

9h - 16h30

**Solidarité.**  
**De quoi parle-t-on ?**



C'est quoi la solidarité ?

ASSOCIATION **entraide**  
**solidarité**

- A Un acte social qui permet d'aider les individus dans le besoin dans le besoin.
- B Le contraire de l'égoïsme et de l'individualisme.
- C Un portable.
- D Une série télé.
- E Un loisir.

Bertrand Sajaloli

Solidarité et sociologie sont conceptuellement liées. Toujours mystérieux ce lien qui unit les individus et fonde les groupes.

Dans la sociologie, difficile de trouver une unicité dans le domaine de la solidarité. C'est une discipline qui se méfie des gros mots comme solidarité (concept valise, fourre-tout), exclusion... C'est leur travail de scientifique au contraire de réfléchir à cela car sinon dérive comme identité.

Définition 1 : la solidarité comme agrégat forcé ou non.

Nous sommes très heureusement dépendants et interdépendants. C'est comme ça que la société se fait. Quelles relations entre le tout et les parties ? Le tout est toujours différent de la simple addition des agrégats.


**La solidarité est traditionnellement un devoir social ou une obligation réciproque d'aide et d'assistance ou de collaboration gracieuse qui existe entre les personnes d'un groupe ou d'une communauté du fait du lien qui les unit. Il n'y a pas de solidarité en dehors d'un groupe fermé. La solidarité étant une obligation à l'intérieur d'un groupe social défini, le mot est utilisé abusivement pour désigner aussi l'altruisme, la générosité ou la charité.**

**Ces groupes sont à l'origine fondés sur un lien de sang ou de parenté ou d'affiliation (amis, compatriotes, collègues, membres d'une amicale, d'une confrérie, d'une commune, d'une nation). La première des solidarités est la défense (contre des agressions ou des oppressions) ensuite vient le secours, ensuite l'entre-aide et la coopération. C'est aussi l'obligation de faire cause commune, d'agir dans l'intérêt général du groupe. Elle existe toujours dans le droit positif entre ascendants et descendants et entre conjoints.**



### Emile Durkheim

- 1858-1917
- French
- Originally planned to become a rabbi but turned away from religion and became agnostic.
- Became a professor of philosophy at the University of Bordeaux
- In 1913 became the first of official sociologist in France with his professorial title being "Professor of the Science of Education and Sociology"
- "Founded" the field of sociology by defining its subject matter and its methodology
- Major Works
  - *The Division of Labor* (1893)
  - *Suicide* (1897)
  - *The Elementary Forms of Religious Life* (1912)



Pour définir la solidarité, on revient toujours à Émile Durkheim qui a analysé le passage d'une société traditionnelle à une société industrielle qui se marque par le glissement d'une solidarité mécanique à une solidarité organique quand la société se complexifie et que les cadres locaux explosent.

Durkheim est obsédé par l'anomie (désintégration des normes et absences de réaction) et il est en ce sens assez différent des autres penseurs comme Auguste Comte, Marx, Tocqueville. Il annonce bien le XX<sup>e</sup> siècle et le prédit terrifiant. Absence de nostalgie mais inquietude d'une nouvelle vulnérabilité. Bcp de travaux contemporains disent la même chose un siècle après.

Il observe que les champs de cohésion traditionnel –mécanique- s'efface (la famille, l'église, le village...). Il fait du travail à la fois le grand désintégrateur du lien traditionnel (mécanique, corporatiste, rural...) mais aussi le grand intégrateur possible au XXe. Il y voit des espaces d'intégration. Le XX sera bien celui de l'avènement du salariat avec propagation d'une idéologie, d'une morale du travail.

D'où une définition plus politique : la solidarité comme forme de résistance, et de lutte

Si on regarde le couple solidarité et travail, au début c'est pas gagné (sang, larmes, et effort / le travail, c'est pour les esclaves). Images et littératures très sombres. Mais ambivalence car camaraderie, expérimentation des solidarités concrètes, lieu de colère, de révolte d'apprentissage de l'organisation avec des collectifs résistants avec conquête de droit et création d'une nouvelle société.

Si au XIXe, le travail est au jour le jour, au XXe passage vers l'assurance, protectrice, enviée et enviable grâce aux améliorations. Très net vers les années 1945 avec la création de la sécurité sur les bases du programme du Comité de la résistance / solidarité = travail.

Dans les années 1970, remise en cause du modèle social avec changements majeurs économiques et idéologiques. Jusqu'aux années 1970, progrès économique et progrès social sont liés, or le paradigme change dans les années 1980.

Deuxième changement, diffusion d'une logique gestionnaire assez implacable qui s'impose à tous partout qui prend le pas sur tout (l'hôpital, l'université, les services publics). D'où une fragilisation des solidarités par le chômage, la précarité, d'où la création de territoires entiers touchés (le Nord, l'Est). Puis déclin de l'État, des syndicats (moins de 5% des salariés), augmentation de l'individualisation exacerbée par les Ressources Humaines (individualisation des carrières, mise en concurrence des salariés...)

A quoi s'ajoute une marginalisation par les nouvelles technologies ...  
Bref, transformation du W qui maintenant produit de l'exclusion et un non accès à des droits sociaux comme les intérimaires (problématique de la santé au travail, éclatement des droits sociaux, nouvelle solitude au travail, ubérisation). D'où repli sur soi

Du côté des possédants, les Pinçon Charlot nous disent qu'ils connaissent leur intérêt et savent les défendre... ce que l'on voit bien en ce moment avec la taxe Zucman

Conclusion pas très positive. Des politiques mais pas de réciprocité. Le seul espoir réside dans la capacité de mobilisation très surprenante et peu visible. Exemple, conflit pour la dignité lié aux sans papiers, aux salariés de Good Year, des dames pipi des gares parisiennes, des femmes de ménage des palaces parisiens... la dignité est donc lié à la solidarité. Apparition de solidarité virtuelle et dématérialisée grâce aux réseaux sociaux avec les limites que l'on connaît.

Enfin si la solidarité organique est en crise, revenons-nous vers une solidarité mécanique (la débrouille, par exemple !) ou au contraire est-on en train d'inventer une nouvelle voie solidaire comme le dit François Ascher ?

François Ascher (1946-2009) est à l'origine de la théorie de l'hypermodernité dans laquelle il met en relation l'individu contemporain et sa condition métropolitaine. Il associe à cette théorie le concept de métapoles ces espaces urbains compacts, distendus et discontinus qui s'étendent toujours plus et sont indissociables de la condition métropolitaine des individus. Dans un dialogue avec l'économie, la sociologie et l'urbanisme, il envisage les conséquences de l'hypermodernité sur les styles de vie et les pratiques quotidiennes, que ce soient sur les usages de la ville, sur l'alimentation ou encore les choix politiques.

